

franc-maçonnerie a mis la France au point de vue scolaire. Et nous prions nos lecteurs de se rappeler en lisant ceci, que la puissance occulte qui a produit cette intolérable état de choses dans la vieille France a dressé contre la France nouvelle ses batteries aux effets désastreux.

“ Le budget de l'enseignement, dit M. Denys Cochin, dépasse 200 millions — je parle de celui de l'Etat ; — les villes y ajoutent des sommes énormes ; la ville de Paris seule, plus de 30 millions. Et l'enseignement religieux libre a gardé 1,600,000 élèves dans les écoles primaires, tandis que les écoles laïques en ont 3,800,000 ; 80,000 élèves dans les écoles secondaires, tandis que les lycées et collèges en ont aussi 80,000. Presque un tiers de la population primaire, la moitié de la population secondaire, et cela sans budget. Il y a donc là un besoin public, un désir des familles, qui ne trouvent pas à l'école officielle une éducation morale suffisante. Les vagues notions de vertus civiques proposées à l'esprit précis et inquiet des enfants n'ont pas remplacé la morale chrétienne. Fâcheuse lacune que nombre de philosophes et de pédagogues sincères, qui souvent n'étaient nullement cléricaux, ont signalée.

Si l'école chrétienne ne peut être adoptée par la commune, comme en Belgique, au moins devrait-elle pouvoir être dotée d'une subvention équitable, quand il est constant qu'elle rend des services aux habitants. Mais cela est interdit. La commune peut entretenir un théâtre, un cirque, un café-concert, non une école chrétienne : le Conseil d'Etat le défend. Encore est-il dans notre jurisprudence deux poids et deux mesures. Ce qui est défendu aux villes de Vitry et Muret est permis à la ville de Paris : elle distribue deux millions par an à des chefs de pensions libres, mais dûment reconnues non chrétiennes.”

—Toujours à propos de la question scolaire, notons un appel que vient de lancer le comité parisien des écoles libres. Nous voyons dans ce document que les Catholiques possèdent aujourd'hui à Paris 200 écoles libres fréquentées par environ 82,000 élèves.

—Parmi les nombreux congrès tenus à Paris pendant la semaine de Pâques, nous indiquerons spécialement celui de la *Société bibliographique* et celui des propriétaires chrétiens. Ces deux sociétés sont animées du plus pur esprit catholique et s'occupent toutes deux de pénétrer de cet esprit les lois et les mœurs.

—Notre liste nécrologique est un peu longue cette semaine. Il nous faut enregistrer la mort de l'un de nos confrères de la presse catholique : M. Ernest Delloye (B. de Marq), ancien rédacteur-en-chef de l'*Emancipateur*, de Cambrai, ainsi que celles d'un ancien député, M. Francisque Rives, et d'un religieux missionnaire dans l'Océanie, le R. P. Bontemps, mort victime de son dévouement à l'Eglise.

---